

L'exportation des films français en 2010

Novembre 2011

Le CNC remercie particulièrement les entreprises qui ont accepté de participer à l'enquête, les associations professionnelles ainsi que les organismes du secteur pour leur précieux concours.



Centre national du cinéma et de l'image animée
Direction des études, des statistiques et de la prospective
12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16
Tél : 01.44.34.38.26
Fax : 01.44.34.34.55
www.cnc.fr

Fanny Beuré, Sophie Jardillier, Caroline Jeanneau, Catherine Jouen, Clément Malherbe

Sommaire

Sommaire.....	3
Définitions et méthodologie	4
Synthèse	6
I. L'exportation de films.....	9
A. Films français / Films étrangers	9
B. Films récents / Films de catalogue.....	10
C. Droits cédés.....	12
D. Dépenses des entreprises pour l'exportation des films français	12
E. Répartition géographique des recettes	13
a. Les quinze principaux marchés du cinéma français à l'exportation.....	13
b. Répartition géographique des recettes	14
II. Les sociétés d'exportation de films français	30
III. Les coproductions internationales.....	33
A. Investissements français et étrangers dans les coproductions française	33
B. Les investissements étrangers selon la provenance géographique	34
C. Les 15 pays investissant le plus en coproduction dans les films français en 2010	35
Annexes	37

Définitions et méthodologie

En 2004, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a mis en place un outil statistique permettant d'évaluer les recettes à l'exportation des films français. Le CNC a associé Unifrance, l'ADEF (Association des exportateurs de films) et l'IFCIC (Institut pour le financement du cinéma et des industries culturelles) à la définition des modalités de recueil des données et des traitements à réaliser.

Depuis 2004, cette étude annuelle résulte d'une double démarche. En premier lieu, un questionnaire est envoyé aux sociétés exportant des films français. En 2010, 24 d'entre elles ont déclaré des recettes liées à l'exportation de films français ou étrangers. Parallèlement, des entretiens individuels sont menés auprès d'un échantillon de vendeurs internationaux afin de comprendre la nature et les difficultés de l'activité d'exportation et de recueillir leur perception de l'évolution des marchés.

Les analyses qui suivent concernent exclusivement l'exportation des longs métrages cinématographiques. L'examen détaillé des recettes est mené sur les films français. Ces derniers sont définis comme les films d'initiative française (incluant donc les coproductions majoritaires) et les coproductions minoritaires françaises. Cette définition peut inclure des films tournés en langue étrangère. La notion de films étrangers regroupe tous les films non considérés comme français selon la définition ci-dessus.

Les recettes en provenance de l'étranger prises en compte dans l'étude sont celles effectivement encaissées au cours de l'année 2010. Compte tenu de l'important décalage entre la signature des contrats et leur paiement, ces recettes se rapportent en majorité à des ventes effectuées en 2008, 2009 et début 2010. Ainsi, les résultats présentés ne reflètent-ils pas l'activité des sociétés d'exportation en 2010, mais plutôt les ventes que ces sociétés ont réalisées au cours des deux années précédentes. Les encaissements de recettes correspondent essentiellement aux recouvrements de minima garantis payés par les distributeurs étrangers. L'écart régulièrement constaté entre les données du CNC et celles d'Unifrance s'explique par un périmètre d'analyse différent. Unifrance comptabilise les recettes aux guichets des salles des films sortis en 2010, tandis que le CNC prend en compte les encaissements nets, tous supports de diffusion confondus, réalisés par les exportateurs en 2010, sur des films sortis en salles en 2010 ou antérieurement.

Les ventes concernent autant la vente « tous droits » (c'est-à-dire salles, télévision, vidéo, VàD, télévision de rattrapage) que les cessions des seuls droits « salles », « télévision », « vidéo », « VàD » ou « télévision de rattrapage ». Les résultats de l'enquête permettent de détailler la répartition des recettes selon les zones géographiques d'exportation. Cette étude distingue également les recettes encaissées pour les films français de catalogue (définis, pour 2010, comme les films produits avant le 1^{er} janvier 2007) et les recettes encaissées pour les films français récents (définis, pour 2010, comme les films produits après le 1^{er} janvier 2007).

En 2010, le questionnaire envoyé aux exportateurs a été enrichi de deux questions relatives à l'exportation des films français. D'une part, une question sur le montant de recettes selon le type de droits cédés ; d'autre part, une question sur le type de dépenses engagées pour l'exportation des films. Toutes les sociétés n'ayant pas répondu à ces nouvelles questions, les éléments d'analyses restitués dans cette étude sur ces deux points sont à considérer avec la plus grande prudence.

Les flux financiers drainés par les films français entre la France et l'étranger peuvent également être appréhendés sous un autre aspect : celui de la participation de partenaires étrangers au préfinancement de films français sous forme d'apports en coproduction. A cet effet, la présente étude a été complétée par une partie sur les coproductions internationales. Les données présentées portent sur les films français ayant obtenu l'agrément du CNC, l'année de référence étant celle de l'agrément. Les données traitées dans cette partie émanent du CNC et sont issues de dossiers d'agrément.

Synthèse

Pour la huitième année consécutive, le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) publie les statistiques d'exportation des œuvres cinématographiques. Après une année 2009 difficile, marquée par la crise économique internationale, les recettes d'exportation des films français augmentent en 2010 et affichent une progression de 26,1 % à 172,6 M€, soit le plus haut niveau depuis la mise en place de cette étude.

Cette augmentation des encaissements sur les films français en 2010 doit être mise en perspective avec le tassement de la fréquentation des films français à l'étranger. En effet, selon Unifrance, les films français réalisent 59,9 millions d'entrées à l'étranger en 2010, soit une baisse de 10,9 % par rapport à 2009. Les recettes aux guichets des salles diminuent dans une moindre mesure (-3,5 %) à 338,5 M€. L'écart entre les données du CNC et celles d'Unifrance s'explique par un périmètre d'analyse différent. Unifrance comptabilise les recettes aux guichets des salles des films sortis en 2010 tandis que le CNC prend en compte les encaissements nets réalisés par les exportateurs en 2010, tous supports de diffusion confondus, sur des films sortis en salles en 2010 ou antérieurement.

Recettes d'exportation selon la nationalité des films (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
films français ¹	123 641	141 226	153 151	170 349	131 444	141 344	136 904	172 627	+26,1
films étrangers	61 884	82 148	86 392	78 608	62 688	48 291	89 564	91 844	+2,5
total	185 525	223 374	239 543	248 957	194 132	189 635	226 468	264 472	+16,8

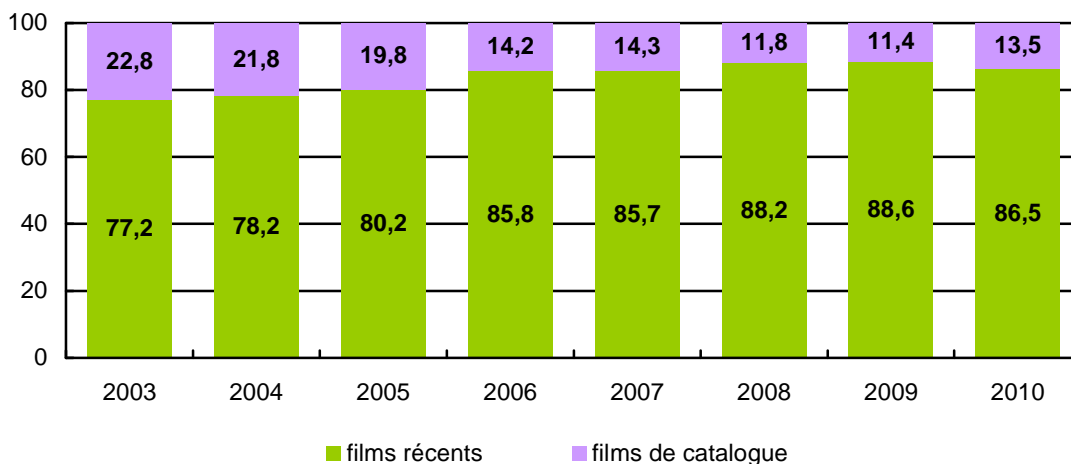
¹ Incluant les coproductions minoritaires et majoritaires françaises.

Source : CNC

Les recettes à l'exportation de films étrangers poursuivent leur progression et atteignent leur plus haut niveau depuis la mise en place de l'étude à 91,8 M€ en 2010 (+2,5 % par rapport à 2009). La part des ventes de films étrangers à l'international représente 34,7 % des recettes d'exportation de films des sociétés françaises en 2010 (-4,8 points par rapport à 2009).

En 2010, les recettes à l'exportation des films français « récents » (produits après le 1^{er} janvier 2007) représentent 149,3 M€, soit une augmentation de 23,1 % par rapport à 2009. Après deux années consécutives de baisse, les recettes de vente à l'étranger des films français « de catalogue » (produits avant le 1^{er} janvier 2007) progressent plus fortement encore (+49,1 % à 23,4 M€). Les films de catalogue pèsent pour 13,5 % des recettes d'exportation comptabilisées en 2010 (+2,1 points par rapport à 2009).

Structure des recettes d'exportation selon la date de production des films français¹ (%)



Films récents : films produits après 2000 pour l'année 2003, après 2001 pour l'année 2004, après 2002 pour l'année 2005, après 2003 pour l'année 2006, après 2004 pour l'année 2007, après 2005 pour l'année 2008, après 2006 pour l'année 2009 et après 2007 pour l'année 2010.

Films de catalogue : films produits avant 2000 pour l'année 2003, avant 2001 pour l'année 2004, avant 2002 pour l'année 2005, avant 2003 pour l'année 2006, avant 2004 pour l'année 2007, avant 2005 pour l'année 2008, avant 2006 pour l'année 2009 et avant 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

Répartition géographique des exportations

En 2010, l'Europe de l'Ouest reste la principale zone d'accueil pour le cinéma français avec 42,9 % des recettes totales (-4,7 points par rapport à 2009 mais une progression de 13,6 % en valeur absolue). La hausse des recettes est en grande partie imputable au Royaume-Uni (+35,6 % pour atteindre le plus haut niveau de recettes depuis la mise en place de l'étude). Sur l'ensemble de la période étudiée, la part moyenne des recettes en provenance d'Europe occidentale est de 47,4 %. Elles progressent en moyenne de 2,0 % par an entre 2003 et 2010.

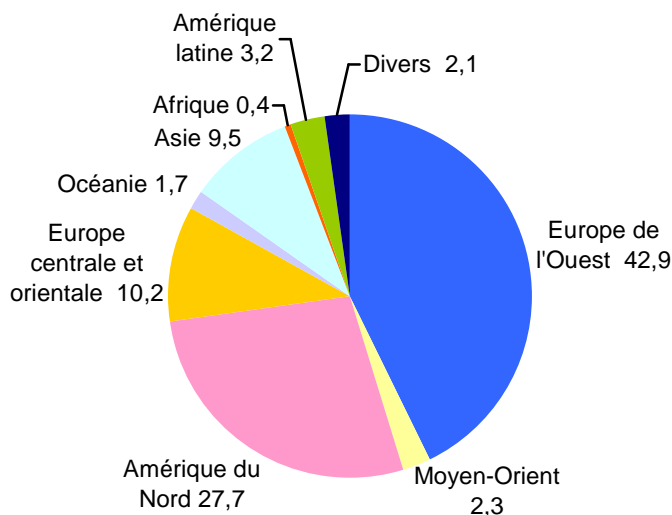
La baisse de la part des recettes issues d'Europe de l'Ouest observée en 2010 s'explique par la forte progression de celle de l'Amérique du Nord. Grâce à quelques contrats importants, la zone arrive au deuxième rang des continents importateurs de films français avec plus du quart des recettes (27,7 %, soit une progression de 5,2 points par rapport à 2009). Entre 2003 et 2010, les recettes en provenance de la zone nord-américaine ont progressé de 12,6 % par an en moyenne, soit une part moyenne de 21,0 % des recettes totales sur la période. Entre 2009 et 2010, elles augmentent de 55,0 %.

Avec 10,2 % des recettes à l'exportation en 2010, l'Europe centrale et orientale conserve la troisième place des acheteurs de films français. En 2010, le poids de la zone se situe légèrement en deçà de la moyenne observée sur la période 2003-2010 (11,5 %). Au cours des huit dernières années, les recettes générées par l'Europe centrale et orientale ont progressé en moyenne de 8,4 % par an. Entre 2009 et 2010, elles augmentent de 9,0 %.

Après plusieurs années de baisse, les exportations à destination de l'Asie se redressent en 2010 (+55,7 %) et le poids de la zone passe à 9,5 % (+1,8 point par rapport à 2009). L'Asie connaît une légère décroissance sur l'ensemble de la période étudiée (-1,9 % par an en moyenne entre 2003 et 2010).

Comme en tendance depuis 2003, les autres zones géographiques occupent en 2010 une position plus limitée sur le marché français de l'exportation cinématographique, avec des parts comprises entre 0,4 % pour l'Afrique et 3,2 % pour l'Amérique latine.

Géographie des recettes d'exportation en 2010 (%)



Source : CNC

Les sociétés d'exportation de films français

En 2010, les trois premières sociétés d'exportation concentrent 64,2 % des recettes encaissées pour la vente de films français à l'étranger (58,0 % en 2009). Cinq entreprises réalisent plus de 10 M€ de recettes en 2010 (comme en 2009) et captent 79,6 % des recettes totales des films français à l'étranger (75,0 % en 2009). Le nombre d'entreprises générant entre 1 M€ et 5 M€ reste stable à 8 en 2010. Ces sociétés captent 8,4 % des recettes totales (15,4 % en 2009).

Les coproductions internationales

118 films français sont coproduits avec au moins un partenaire étranger en 2010 (93 en 2009) et les investissements étrangers dans les films de coproduction internationale s'établissent à 349,3 M€ (+68,9 % par rapport à 2009). En 2010, les pays d'Europe de l'Ouest apportent 265,1 M€ dans 91 films (75,9 % du total) ; les investissements en provenance d'Amérique du Nord atteignent 55,1 M€ (répartis sur 10 films) et ceux en provenance des pays d'Europe centrale et orientale représentent 6,6 M€ (11 films). L'Allemagne est le pays qui investit le plus en coproduction avec la France, à hauteur de 75,0 M€ en 2010 (+49,1 % par rapport à 2009). Avec 61,0 M€ investis en 2010 (plus du double de 2009), l'Italie se hisse à la deuxième place du classement des pays coproducteurs. En 2010, les cinq premiers pays apportent plus des trois quarts (75,8 %) du montant total des investissements en coproduction en provenance de l'étranger.

I. L'exportation de films

A. Films français / Films étrangers

En 2010, les recettes d'exportation des films français augmentent de 26,1 % par rapport à 2009 et atteignent 172,6 M€. Cette hausse traduit une reprise des ventes après une année 2009 difficile, marquée par la crise économique. Si les prix restent très bas, les chaînes et distributeurs étrangers expriment un besoin de contenus, après plusieurs années sans acheter.

Selon les exportateurs, les films français jouissent de nombreux atouts pour l'étranger, parmi lesquels la qualité des auteurs nationaux et la vitrine offerte par le festival de Cannes. La capacité à pouvoir accueillir des cinéastes étrangers pour les produire et les exporter ainsi que la densité du tissu de PME d'exportations sont également des éléments de choix.

D'après les professionnels, la demande des acheteurs s'oriente vers des films de plus en plus typés (très « français ») et identifiés (thrillers, films de genre, films érotiques,...). Le fait d'avoir un réalisateur et/ou un acteur connu, d'avoir reçu un prix dans un festival, redeviennent des éléments essentiels pour la vente. De manière générale, la langue anglaise facilite l'exportation d'un film. Les comédies françaises, notamment romantiques, s'exportent toujours difficilement mais suscitent un intérêt à l'international (effet du succès européen de *Bienvenue chez les Ch'tis*). Enfin, une certaine appétence pour les droits de « remake » se manifeste hors du seul territoire américain, notamment en Allemagne, en Espagne et en Italie.

Les recettes d'exportation de films étrangers progressent également en 2010, mais dans une moindre mesure : +2,5 % à 91,8 M€. Les ventes de films étrangers à l'international représentent 34,7 % des recettes d'exportation de films des sociétés françaises en 2010 (en recul de 4,8 points par rapport à 2009 mais dans la moyenne des sept dernières années).

Entre 2003 et 2010, les recettes à l'exportation des films étrangers ont augmenté en moyenne plus vite (+5,8 % par an) que celles des films français (+4,9 % par an.)

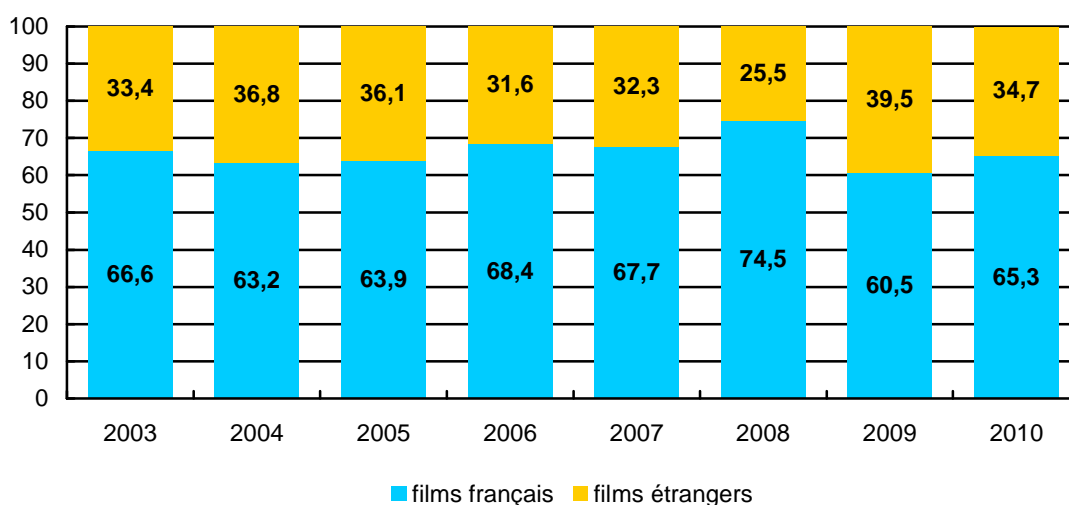
Recettes d'exportation selon la nationalité des films (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
films français ¹	123 641	141 226	153 151	170 349	131 444	141 344	136 904	172 627	+26,1
films étrangers	61 884	82 148	86 392	78 608	62 688	48 291	89 564	91 844	+2,5
total	185 525	223 374	239 543	248 957	194 132	189 635	226 468	264 472	+16,8

¹ Incluant les coproductions minoritaires et majoritaires françaises.

Source : CNC

Structure des recettes d'exportation selon la nationalité des films (%)



Source : CNC

Sauf mention contraire, les analyses qui suivent concernent exclusivement les films français.

B. Films récents / Films de catalogue

En 2010, les recettes à l'exportation des films français « récents » (produits après le 1^{er} janvier 2007) représentent 149,3 M€, soit une augmentation de 23,1 % par rapport à 2009. Après deux années consécutives de baisse, les recettes de ventes à l'étranger des films français « de catalogue » (produits avant le 1^{er} janvier 2007) progressent plus fortement encore (+49,1 % à 23,4 M€). Entre 2003 et 2010, les recettes d'exportation des films français récents augmentent en moyenne de 6,6 % par an tandis que celles des films français de catalogue reculent annuellement de 2,6 %.

Recettes d'exportation selon la date de production des films français (K€)

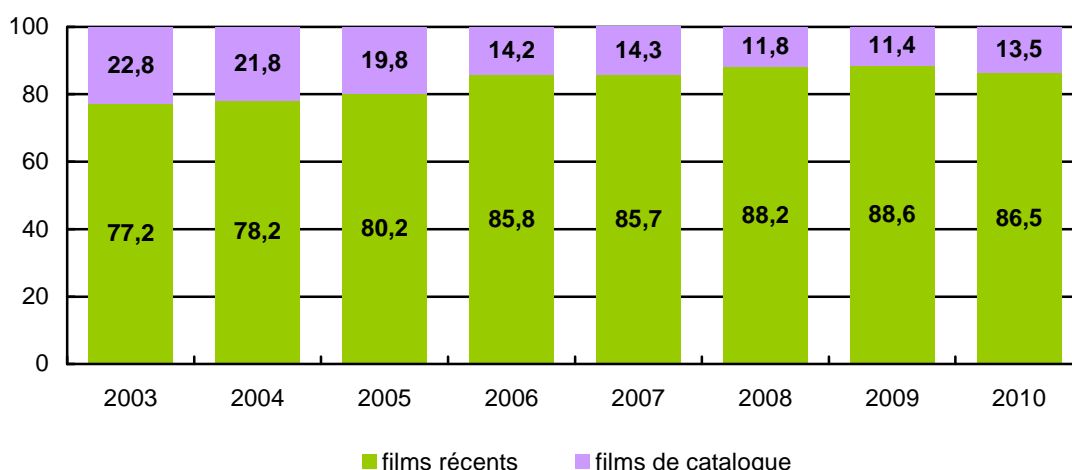
	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
films récents ¹	95 486	110 463	122 873	146 211	112 593	124 685	121 235	149 268	+23,1
films de catalogue ²	28 155	30 763	30 278	24 138	18 850	16 659	15 670	23 358	+49,1
total	123 641	141 226	153 151	170 349	131 444	141 344	136 905	172 626	+26,1

¹ Films produits après 2000 pour l'année 2003, après 2001 pour l'année 2004, après 2002 pour l'année 2005, après 2003 pour l'année 2006, après 2004 pour l'année 2007, après 2005 pour l'année 2008, après 2006 pour l'année 2009 et après 2007 pour l'année 2010.

² Films produits avant 2000 pour l'année 2003, avant 2001 pour l'année 2004, avant 2002 pour l'année 2005, avant 2003 pour l'année 2006, avant 2004 pour l'année 2007, avant 2005 pour l'année 2008, avant 2006 pour l'année 2009 et avant 2007 pour l'année 2010.
Source : CNC

Les films de catalogue pèsent pour 13,5 % des recettes d'exportations comptabilisées en 2010 (+2,1 points par rapport à 2009). En tendance sur la période étudiée, la part des recettes d'exportation des films récents progresse, au détriment de celle du catalogue. La situation est néanmoins très différente selon les zones. La part de recettes générées par les films de catalogue atteint ainsi 30,3 % en Europe centrale et orientale et 27,3 % en Afrique.

Structure des recettes d'exportation selon la date de production des films français (%)

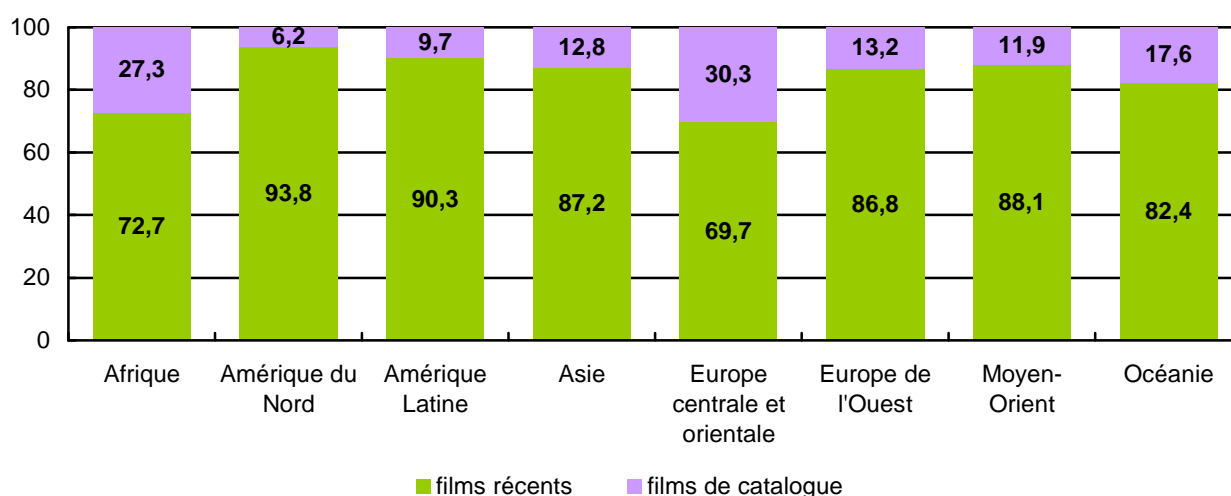


Films récents : films produits après 2000 pour l'année 2003, après 2001 pour l'année 2004, après 2002 pour l'année 2005, après 2003 pour l'année 2006, après 2004 pour l'année 2007, après 2005 pour l'année 2008, après 2006 pour l'année 2009 et après 2007 pour l'année 2010.

Films de catalogue : films produits avant 2000 pour l'année 2003, avant 2001 pour l'année 2004, avant 2002 pour l'année 2005, avant 2003 pour l'année 2006, avant 2004 pour l'année 2007, avant 2005 pour l'année 2008, avant 2006 pour l'année 2009 et avant 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

Structure des recettes d'exportation selon la date de production des films français et la zone en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

L'activité de vente de films de catalogue demeure une source régulière de profit pour certains exportateurs, en particulier ceux appartenant à des groupes cinématographiques. En 2010, l'un d'entre eux tire la totalité de ses recettes en provenance de l'étranger des films de catalogue et cinq autres réalisent plus du tiers de leur chiffre d'affaires avec les ventes de films de catalogue.

C. Droits cédés

En 2010, le document envoyé aux exportateurs a été enrichi d'une question sur le montant des recettes encaissées selon le type de droits cédés sur les films français. Seules 10 des 24 sociétés ayant répondu à l'enquête ont renseigné cette partie du questionnaire. Elles représentent 19,2 % des recettes totales. Les éléments d'analyses suivants sont donc à considérer avec une extrême prudence.

Selon les répondants, la grande majorité des recettes d'exportations provient de la cession de droits combinés, (c'est-à-dire des ventes couvrant plusieurs types de droits : cinéma, télévision, vidéo, V&D, télévision de rattrapage). Ainsi, 62,1 % du montant des recettes 2010 sont-ils générés par la vente de droits combinés. Neuf des dix sociétés répondantes réalisent plus de 40 % de leurs recettes sous forme de droits combinés en 2010.

La cession des droits de diffusion télévisuelle seuls pèse pour un peu plus de 20 % des recettes et les droits d'exploitation en vidéo composent un peu moins de 9 % du total. Les droits de diffusion télévisuelle et d'exploitation en vidéo contribuent davantage au chiffre d'affaires pour les films de catalogue que pour les films récents.

Répartition des recettes d'exportation par type de droits en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
droits combinés	1 402	15,3	19 159	80,2	20 561	62,1
droits de diffusion télévisuelle	4 091	44,6	2 966	12,4	7 057	21,3
droits d'exploitation en vidéo	2 341	25,5	572	2,4	2 912	8,8
autres droits d'exploitation	876	9,5	892	3,7	1 768	5,3
droits de diffusion dans des festivals	319	3,5	209	0,9	527	1,6
droits d'exploitation en vidéo à la demande	124	1,4	66	0,3	191	0,6
droits d'exploitation en salles	30	0,3	37	0,2	67	0,2
total	9 183	100,0	23 900	100,0	33 083	100,0

Source : CNC

Les recettes tirées de la commercialisation de droits V&D uniquement demeurent extrêmement limitées en 2010. Les exportateurs évoquent cependant un potentiel de développement certain pour les ventes de droits V&D à l'international. Ces perspectives sont inégales selon les pays et les modèles économiques sont encore en élaboration. L'Amérique du Nord et l'Asie apparaissent comme les zones les plus avancées et sur lesquelles ce type de droits pourrait rapidement s'avérer lucratifs.

D. Dépenses des entreprises pour l'exportation des films français

En 2010, le questionnaire s'est également enrichi d'une question sur le montant des dépenses mises en œuvre par les entreprises pour l'exploitation des films français à l'étranger. Onze des 24 sociétés ayant répondu à l'enquête ont complété cette partie. Les éléments d'analyses suivants sont donc à considérer avec une extrême prudence.

Les sociétés répondantes investissent plus de 17 M€ dans l'acquisition des mandats d'exportation en 2010, soit 1,6 M€ en moyenne par entreprise. 5,9 % de ces investissements sont portés par les SOFICA¹. Les dépenses d'acquisition des droits représentent 85,0 % de l'ensemble des investissements pour l'exportation des films français en 2010, les 15 % restant sont dépensés pour assurer la promotion préalable à l'exportation.

Répartition des dépenses par type en 2010

	K€	%
mandats d'exportation (y compris SOFICA)	17 263	85,0
dont investissements portés par les SOFICA	1 016	5,0
frais d'édition et de promotion	3 042	15,0
total	20 305	100,0

Source : CNC

E. Répartition géographique des recettes

En 2010, l'Europe de l'Ouest reste la principale zone d'accueil pour le cinéma français avec 42,9 % des recettes totales (+13,6 % à 74,0 M€). Grâce à quelques contrats importants, les exportations de films français en Amérique du Nord progressent sensiblement, à 47,8 M€ (+55,0 % par rapport à 2009). Après une année 2009 en berne, les exportations en direction d'Europe centrale et orientale reprennent en 2010 (+9,0 % à 17,6 M€). Les recettes en provenance d'Asie augmentent également de 55,7 % pour atteindre 16,5 M€.

a. Les quinze principaux marchés du cinéma français à l'exportation

En 2010, les investissements sont encore plus concentrés qu'en 2009 : les 15 premiers pays génèrent 82,3 % des encaissements (77,5 % en 2009) et les six premiers pays plus de la moitié (54,1 %).

Avec un résultat exceptionnellement élevé à 24,8 M€, le territoire « Etats-Unis + divers Monde » prend la première place du classement des territoires d'exportation des films français en 2010. Les ventes à destination de la zone « Etats-Unis + Canada Anglophone » augmentent également (+28,9 % à 20,2 M€), plaçant le territoire en deuxième position. Ces deux progressions sont la conséquence de quelques contrats importants conclus par une seule société.

Du fait de ces contrats américains exceptionnellement élevés, l'Allemagne passe de la première à la troisième place du classement entre 2009 et 2010. Si les exportations à destination de la zone germanophone reculent de 12,5 % en 2010, cette dernière reste un débouché essentiel pour les films français. Avec 19,3 M€, sa part de marché s'élève à 11,2 % des recettes totales d'exportation des films français.

¹ Les SOFICA ne peuvent acquérir de mandats mais elles investissent dans les films en contrepartie de recettes d'exploitation, que ce soit en France ou à l'étranger. Il n'est pas rare que leur apport se fasse en contrepartie de la cession des couloirs de recettes les plus risqués (parmi lesquelles les recettes d'exportation). Il est important de noter que, dans un objectif de diversification de leurs investissements, de plus en plus de SOFICA s'intéressent aux recettes d'exportation.

L'année 2010 marque la reprise des ventes en direction de la zone « Royaume-Uni et Irlande » et du Japon, avec des augmentations respectives de 35,6 % et 71,8 % par rapport à 2009. Les deux territoires génèrent des recettes supérieures à 10 M€ en 2010.

Les quinze premiers pays en termes de recettes de films français à l'exportation en 2010

	recettes (K€)	parts de marché (%)	évolution 10/09 (%)
1 Etats-Unis + divers Monde ¹	24 855	14,4	+2 313,1
2 Etats-Unis et/ou Canada anglophone	20 233	11,7	+28,9
3 Allemagne et/ou zones germanophones	19 294	11,2	-12,5
4 Royaume Uni et/ou Irlande	10 540	6,1	+35,6
5 Japon	10 209	5,9	+71,8
6 Belgique	8 258	4,8	+60,9
7 Italie	7 972	4,6	+49,9
8 Espagne	7 690	4,5	+44,8
9 Russie	7 504	4,3	+18,2
10 Benelux	6 138	3,6	+34,8
11 Scandinavie	5 038	2,9	+4,0
12 Pologne	3 955	2,3	+57,5
13 Australie et/ou Nouvelle-Zélande	3 926	2,3	+67,8
14 Suisse (hors région germanophone)	3 753	2,2	-4,0
15 Québec et/ou Canada	2 646	1,5	+18,0
total quinze premiers	142 011	82,3	+33,8
total	172 626	100,0	+26,1

¹ Contrats de cession à un distributeur américain qui se charge de la diffusion de l'œuvre sur le continent américain ainsi que sur d'autres territoires dans le monde.

Source : CNC

b. Répartition géographique des recettes

En 2010, l'Europe occidentale reste la principale zone d'accueil pour le cinéma français avec 42,9 % des recettes totales (74,0 M€, +13,6 %). Entre 2003 et 2010, les exportations à destination de cette zone progressent en moyenne de 2,0 % par an et pèsent pour 47,4 % des recettes totales. En 2010, en dépit de son importance, le poids de l'Europe de l'Ouest dans les recettes est au plus bas depuis la mise en place de l'étude.

Cette baisse de la part des encaissements en provenance d'Europe de l'Ouest en 2010 s'explique par une forte progression de celle de l'Amérique du Nord. La zone arrive au deuxième rang des continents importateurs de films français avec plus du quart des recettes à 27,7 %, soit une progression de 5,2 points par rapport à 2009. Entre 2003 et 2010, les recettes en provenance de la zone nord-américaine ont progressé de 12,6 % par an en moyenne, soit une part moyenne de 21,0 % des recettes totales sur la période. A 47,8 M€ en 2010, les recettes d'exportation des films français en provenance d'Amérique du Nord progressent de 55,0 % par rapport à l'année précédente.

Avec 10,2 % des recettes à l'exportation en 2010, l'Europe centrale et orientale conserve la troisième place des acheteurs de films français. Le poids de la zone en 2010 se situe légèrement en deçà de la moyenne observée sur la période 2003-2010 (11,5 %). Au cours des huit dernières années, les recettes générées par l'Europe centrale et orientale ont progressé en moyenne de 8,4 % par an. Par rapport à 2009, elles augmentent de 9,0 % à 17,7 M€.

Après plusieurs années de baisse, les exportations à destination de l'Asie progressent en 2010 (+55,7 % à 16,5 %) et le poids de la zone passe à 9,5 % (+1,8 point par rapport à 2010). L'Asie connaît une légère décroissance sur la période (-1,9 % par an en moyenne entre 2003 et 2010).

Comme en tendance depuis 2003, les autres zones géographiques occupent en 2010 une position plus limitée sur le marché français de l'exportation cinématographique, avec des parts comprises entre 0,4 % pour l'Afrique et 3,2 % pour l'Amérique latine.

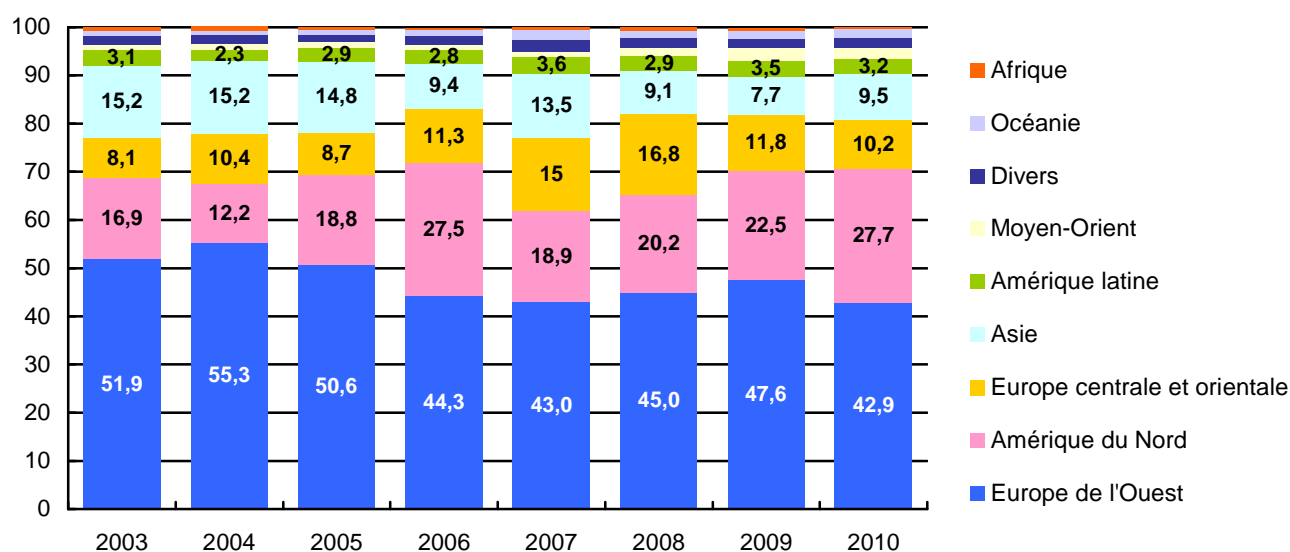
Evolution des recettes d'exportation des films français selon la zone géographique (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)	évol. 10/03 (%)
Europe de l'Ouest	64 210	78 105	77 481	75 413	56 529	63 653	65 138	73 984	+13,6	+15,2
Amérique du Nord	20 867	17 168	28 808	46 853	24 822	28 603	30 820	47 765	+55,0	+128,9
Europe centrale et orientale	10 022	14 665	13 285	19 326	19 739	23 804	16 194	17 654	+9,0	+76,1
Asie	18 831	21 453	22 652	15 991	17 752	12 793	10 581	16 475	+55,7	-12,5
Amérique Latine	3 772	3 198	4 410	4 765	4 681	4 160	4 817	5 570	+15,6	+47,7
Océanie	1 228	1 186	1 658	2 437	2 635	1 998	2 340	3 926	+67,8	+219,7
Divers ¹	2 354	2 639	2 218	3 099	3 239	3 184	2 889	3 689	+27,7	+56,7
Moyen-Orient	1 450	1 701	1 835	1 934	1 196	2 194	3 401	2 935	-13,7	+102,4
Afrique	908	1 111	805	529	852	954	725	629	-13,2	-30,8
total	123 641	141 226	153 151	170 349	131 444	141 344	136 905	172 626	+26,1	+39,6

¹ Dont ventes à CFI et TV5.

Source : CNC

Structure des recettes d'exportation des films français selon la zone géographique (%)



Source : CNC

Europe de l'Ouest

Les encaissements de recettes générés par les films français en Europe de l'Ouest progressent de 13,6 % entre 2009 et 2010, pour atteindre 74,0 M€, soit le niveau le plus élevé depuis 2006.

Cette hausse est en grande partie imputable au Royaume-Uni, qui affiche le plus important volume d'encaissements depuis la mise en place de l'étude. Les recettes en provenance d'Allemagne baissent après une très bonne année 2009, tandis que la Belgique et l'Italie retrouvent leur niveau d'avant la crise. L'Espagne, en difficulté depuis plusieurs années, semble se redresser en 2010.

Evolution des recettes d'exportation par pays en Europe de l'Ouest (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Allemagne et/ou zones germanophones	21 213	22 189	13 747	23 527	15 814	17 561	22 050	19 294	-12,5
Royaume Uni et/ou Irlande	3 152	6 610	4 272	4 502	5 131	7 536	7 775	10 540	+35,6
Belgique	4 882	5 196	6 917	7 742	4 959	8 587	5 133	8 258	+60,9
Italie	15 359	17 666	23 141	7 386	9 060	7 231	5 317	7 972	+49,9
Espagne	7 483	11 809	10 191	13 503	5 886	5 280	5 310	7 690	+44,8
Benelux	1 853	3 823	2 709	3 542	2 384	3 349	4 553	6 138	+34,8
Scandinavie	2 665	3 870	3 766	5 009	4 893	4 288	4 843	5 038	+4,0
Suisse (hors région germanophone)	2 803	1 791	2 756	3 553	2 588	3 771	3 908	3 753	-4,0
Grèce	1 931	2 816	2 633	2 936	2 290	3 120	2 579	2 554	-1,0
Portugal	1 078	1 586	1 774	1 921	2 040	1 968	1 936	1 656	-14,4
Pays-Bas	967	468	1 023	880	920	655	1 594	1 062	-33,4
Autres pays Europe de l'Ouest	294	59	340	147	8	180	114	20	-82,5
Contrats Europe de l'Ouest ¹	530	222	4 212	765	556	126	25	10	-60,3
total	64 210	78 105	77 481	75 413	56 529	63 653	65 138	73 984	+13,6

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Europe de l'Ouest.

Source : CNC

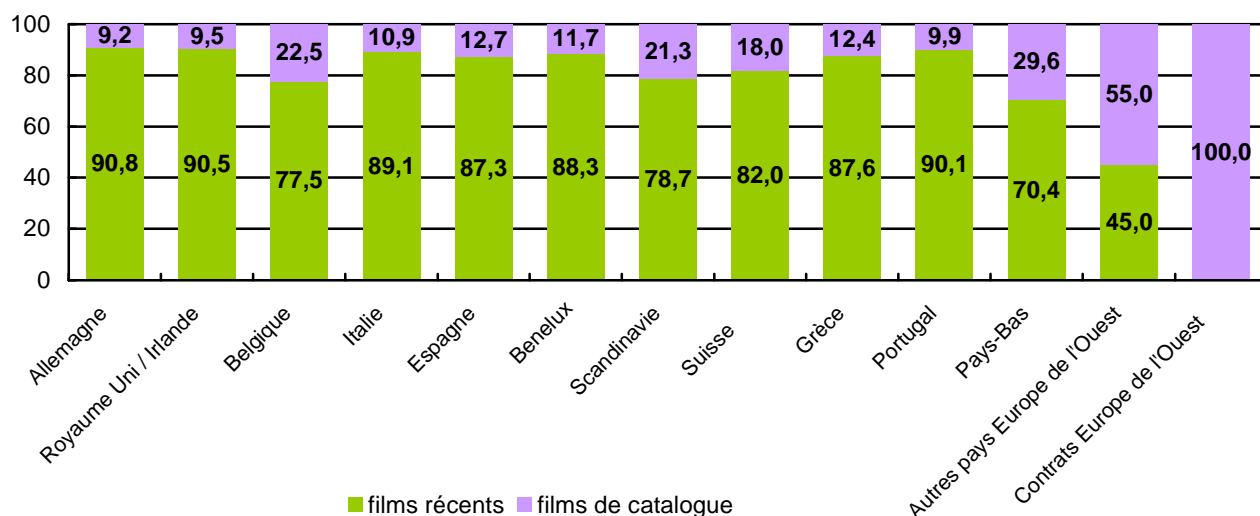
Répartition des recettes d'exportation par pays en Europe de l'Ouest en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Allemagne et/ou zones germanophones	1 779	18,2	17 514	27,3	19 294	26,1
Royaume Uni et/ou Irlande	1 001	10,2	9 539	14,9	10 540	14,2
Belgique	1 856	19,0	6 402	10,0	8 258	11,2
Italie	868	8,9	7 104	11,1	7 972	10,8
Espagne	978	10,0	6 711	10,5	7 690	10,4
Benelux	717	7,3	5 420	8,4	6 138	8,3
Scandinavie	1 072	11,0	3 966	6,2	5 038	6,8
Suisse (hors région germanophone)	677	6,9	3 076	4,8	3 753	5,1
Grèce	318	3,3	2 236	3,5	2 554	3,5
Portugal	164	1,7	1 492	2,3	1 656	2,2
Pays-Bas	315	3,2	747	1,2	1 062	1,4
Autres pays Europe de l'Ouest	11	0,1	9	0,0	20	0,0
Contrats Europe de l'Ouest ¹	10	0,1	0	0,0	10	0,0
total	9 767	100,0	64 217	100,0	73 984	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Europe de l'Ouest.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Europe de l'Ouest selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007
 Films de catalogue : films produits avant 2007
 Source : CNC

Allemagne

Après une année 2009 particulièrement performante, les recettes d'exportation des films français en Allemagne diminuent en 2010 (-12,5 % à 19,3 M€). Cette baisse intervient dans un contexte de diminution de la fréquentation des films français distribués en Allemagne, notamment due à la concurrence des cinématographies locale et américaine.

L'Allemagne reste néanmoins le premier marché européen pour le cinéma français en termes de chiffre d'affaires et génère plus du quart (26,1 %) des recettes d'exportation à destination d'Europe Occidentale (25,6 % en 2009). Le nombre de films français vendus outre-Rhin est en croissance constante (351 en 2008, 373 en 2009, 387 en 2010).

L'Allemagne représente une part non négligeable des recettes issues des films de catalogue (18,2 % en 2010). Les exportateurs signalent que l'Allemagne est un des rares marchés qui reste lucratif pour les ventes des droits DVD et où, en dépit d'une forte baisse, les droits télévisuels se négocient encore à des prix corrects. A terme, la disparition progressive des cases de diffusion des films, et donc des films français, inquiète les professionnels.

Royaume-Uni et Irlande

Les encaissements de recettes d'exportation de films français en provenance du bassin anglophone (Royaume-Uni et Irlande) progressent de manière continue depuis 2006. En 2010, ils atteignent 10,5 M€ (soit plus de 35 % d'augmentation par rapport à 2009). Entre 2003 et 2010, les exportations à destination de cette zone progressent en moyenne de 18,8 % par an. Les exportateurs ressentent pourtant toujours le marché comme complexe, où les ventes restent limitées et de montants faibles.

Belgique

Après une baisse en 2009, les exportations de films français en Belgique retrouvent en 2010 un niveau comparable à celui de 2008 (année exceptionnelle marquée par le succès de

Bienvenue chez les Ch'tis). Elles s'élèvent à 8,3 M€, soit une hausse de plus de 60 % par rapport à 2009.

La zone est un débouché particulièrement important pour les films de catalogue. En 2010, 19,0 % des recettes européennes d'exportation des films français de plus de trois ans proviennent de Belgique. Sur l'ensemble des recettes d'exportation vers la Belgique, 22,5 % sont générés par des films de catalogue en 2010.

Italie

En 2010, les recettes générées par la vente de films français en Italie atteignent 8,0 M€, soit près de 50 % d'augmentation, après une année 2009 très faible. Cette hausse intervient, selon Unifrance, dans un contexte de progression de la fréquentation des films français en Italie.

Les recettes issues des ventes de films français restent néanmoins à un niveau bien loin de ceux observés au début de la période d'étude. Par rapport à 2005, les recettes en provenance de ce pays ont été divisées par trois. Entre 2003 et 2010, les ventes à destination de l'Italie ont diminué en moyenne de 8,9 % par an.

Les exportateurs rapportent unanimement une chute drastique des prix et un marché qui reste difficile pour les films « moyens ». Les rares distributeurs indépendants du pays se sont regroupés avec les exploitants. Les recettes télévisuelles ont beaucoup baissé, y compris sur la télévision payante. En dépit de quelques ventes à la RAI, les ventes aux chaînes de télévision sont toujours très compliquées d'un point de vue politique. Le marché de la vidéo est très durement touché par la piraterie. Certains exportateurs travaillent désormais avec des éditeurs de niches spécialisés dans le cinéma gay et lesbien ou sur le mouvement « Slowfood »¹ pour la vidéo ou la VàD.

Espagne

Après trois années de stabilité, les ventes de films français en Espagne augmentent de 44,8 % à 7,7 M€ en 2010. Selon Unifrance, cette progression intervient dans un contexte de reprise de la fréquentation des films français en Espagne. L'Espagne est à l'origine de 10,0 % des recettes générées par les films français de catalogue à l'étranger.

Les exportateurs français estiment le tissu de distributeurs espagnols assez large, comprenant aussi bien des indépendants que des opérateurs importants. Ils saluent l'arrivée d'un nouvel entrant, *A contra Corriente*, jugé comme « travaillant bien » les films. Si les chaînes de télévision espagnoles recommencent à acheter des films, le marché de la vidéo reste sinistré.

Scandinavie

En 2010, les recettes provenant des pays scandinaves sont stables et ont plutôt bien résisté à la crise (+4,0 % à 5,0 M€). Une partie non négligeable des ventes est le fruit de vente de films de catalogue (21,3 %). *Non stop*, nouveau distributeur lié à une chaîne de télévision, s'est avéré un client de choix pour des « packages » de films de catalogue. Les exportateurs français signalent un bon réseau d'acheteurs pour les films français dans la zone.

¹ Mouvement pour la préservation de la cuisine régionale de qualité, ainsi que les semences et techniques agricoles qui lui sont associées.

Suisse

Les recettes d'exportation des films français en Suisse (hors région germanophone) s'élèvent à 3,8 M€ en 2010, soit une baisse de 4,0 % par rapport à 2009. En tendance, les recettes d'exportation en provenance de cette zone progressent en moyenne de 4,3 % par an entre 2003 et 2010. Les exportateurs jugent la Suisse comme un marché très verrouillé, qui laisse peu de place aux petites sociétés. Les préventes sont extrêmement rares, les acheteurs limitant au maximum la prise de risques : la réussite d'un film en France est devenue une condition *sine qua non*.

Grèce, Portugal, Pays-Bas

En 2010, les recettes d'exportation des films français en Grèce se maintiennent difficilement à 2,6 M€ (-1,0 % par rapport à 2009).

Les recettes en provenance du Portugal chutent de 14,4 % à 1,7 M€ et celles en provenance des Pays-Bas de 33,4 %, à 1,1 M€. A noter que les Pays-Bas constituent un débouché particulièrement important pour les films de catalogue. En 2010, 29,6 % des recettes issues de ce territoire proviennent de ventes de films de plus de trois ans.

Amérique du Nord

En 2010, les exportations de films français vers l'Amérique du Nord progressent pour la troisième année consécutive, à 47,8 M€ (+55,0 %). Plus des deux tiers de ce montant est le fait d'une seule société.

Evolution des recettes d'exportation par pays en Amérique du Nord (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Etats-Unis + divers Monde ¹	2 433	499	13 676	29 496	8 731	12 265	1 030	24 855	+2313,1
Etats-Unis et/ou Canada anglophone	10 408	8 285	11 489	9 527	3 921	13 655	15 699	20 233	+28,9
Québec et/ou Canada	2 814	2 164	2 434	2 578	2 848	2 683	2 243	2 646	+18,0
Etats-Unis + grand pays européen et/ou Japon	5 212	6 220	1 209	5 251	9 323	-	11 848	32	-99,7
total	20 867	17 168	28 808	46 853	24 822	28 603	30 820	47 765	+55,0

¹ Contrats de cession à un distributeur américain qui se charge de la diffusion de l'œuvre sur le continent américain ainsi que sur d'autres territoires dans le monde.

Source : CNC

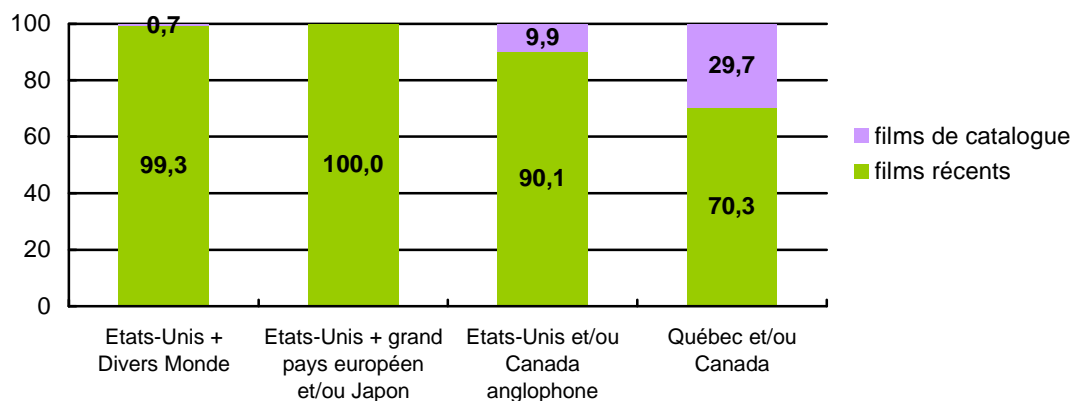
Répartition des recettes d'exportation par pays en Amérique du Nord (K€)

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Etats-Unis + divers Monde ¹	177	6,0	24 679	55,1	24 855	52,0
Etats-Unis et/ou Canada anglophone	1 995	67,5	18 238	40,7	20 233	42,4
Québec et/ou Canada	785	26,5	1 861	4,2	2 646	5,5
Etats-Unis + grand pays européen et/ou Japon	0	0,0	32	0,1	32	0,1
total	2 956	100,0	44 809	100,0	47 765	100,0

¹ Contrats de cession à un distributeur américain qui se charge de la diffusion de l'œuvre sur le continent américain ainsi que sur d'autres territoires dans le monde.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Amérique du Nord selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007
Films de catalogue : films produits avant 2007
Source : CNC

Etats-Unis

En 2010, le cinéma français poursuit sa percée aux Etats-Unis, avec une augmentation de 28,9 %, à 20,2 M€ pour la zone « Etats-Unis et/ou Canada anglophone ». A noter que les deux tiers de ce montant sont générés par les ventes d'une seule société.

Les recettes issues d'exportation « Etats-Unis + divers Monde » font un bond à 24,8 M€ en 2010 (un résultat multiplié par 24 par rapport à 2009) mais, là encore, une seule société, la même, est à l'origine de près des trois quarts des recettes.

Néanmoins, grâce à un tissu solide de distributeurs indépendants de tailles variées, les exportateurs français jugent le marché dynamique pour les films d'auteurs. La demande existe pour des sujets plus pointus, notamment pour les documentaires de niches (par exemple gays et lesbiens). Les Etats-Unis sont par ailleurs un des rares territoires où s'exprime d'ores et déjà une demande de contenus étrangers en V&D.

Québec et/ou Canada

Avec des recettes à 2,6 M€ en 2010 (+18,0 % par rapport à 2009), l'exportation de films français au Québec et/ou au Canada retrouve son niveau de 2008. Elle reste néanmoins assez réduite en raison de l'influence croissante de la culture nord-américaine et de la montée en puissance du cinéma national. L'appétence du public pour les films en langue anglaise est un frein à l'exportation des productions françaises (même *Bienvenue chez les Ch'tis* n'y a pas bien fonctionné). Sur ce territoire, la part des recettes issues de films de catalogue est de 29,7 %, contre 13,5 % sur l'ensemble des pays et 9,9 % sur la zone d'Amérique du Nord.

Europe centrale et orientale

Après une année 2009 en retrait, les exportations en direction de l'Europe centrale et orientale se redressent en 2010 (+9,0 % à 17,7 M€). Cette hausse est principalement imputable à deux territoires : la Russie et la Pologne. A eux seuls, ces deux pays totalisent près des deux tiers (64,9 %) des recettes en provenance de la zone.

Cette zone reste un débouché de choix pour les films de catalogue : ces derniers sont à l'origine de 30,3 % des recettes d'exportation en provenance d'Europe Centrale et orientale.

Evolution des recettes d'exportation par pays en Europe centrale et orientale (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Russie	4 974	5 941	6 728	9 505	10 491	9 740	6 351	7 504	+18,2
Pologne	1 085	1 914	1 284	2 864	1 925	2 899	2 511	3 955	+57,5
République Tchèque - Slovaquie	709	734	740	1 589	1 178	1 374	1 446	1 681	+16,2
Autres pays Europe centrale et orientale	763	2 014	1 692	1 675	1 235	1 302	1 939	1 604	-17,3
Turquie	839	862	1 063	1 443	1 867	1 682	1 561	1 500	-3,9
Hongrie	730	2 096	1 379	1 513	2 199	1 700	1 019	783	-23,1
Contrats Europe centrale et orientale ¹	852	1 098	347	632	679	5 008	1 264	513	-59,4
Pays Baltes	69	6	50	104	165	100	103	113	+10,4
total	10 022	14 665	13 285	19 326	19 739	23 804	16 194	17 654	+9,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Europe centrale et orientale.

Source : CNC

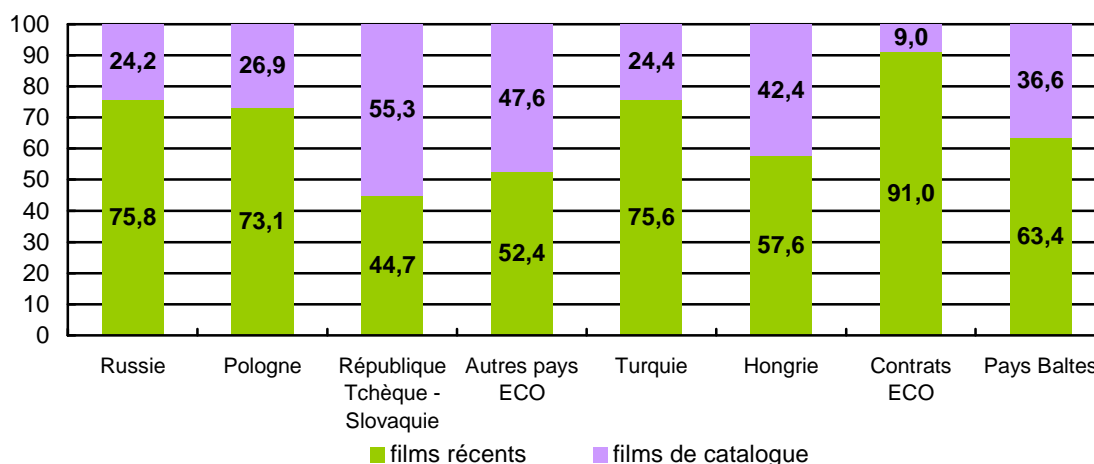
Répartition des recettes d'exportation par pays en Europe centrale et orientale en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Russie	1 816,4	33,9	5 687,6	46,3	7 504	42,5
Pologne	1 062,5	19,8	2 892,8	23,5	3 955	22,4
République Tchèque - Slovaquie	929,6	17,4	751,2	6,1	1 681	9,5
Autres pays Europe centrale et orientale	763,6	14,3	840,3	6,8	1 604	9,1
Turquie	366,0	6,8	1 134,4	9,2	1 500	8,5
Hongrie	331,9	6,2	451,0	3,7	783	4,4
Contrats Europe centrale et orientale ¹	46,0	0,9	466,9	3,8	513	2,9
Pays Baltes	41,4	0,8	71,8	0,6	113	0,6
total	5 357	100,0	12 296	100,0	17 654	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Europe centrale et orientale.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Europe centrale et orientale selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

Russie

Après deux années consécutives de baisse, les recettes du cinéma français en Russie progressent en 2010 (+18,2 % à 7,5 M€) sans pour autant retrouver leur niveau de 2008. Le public du cinéma en Russie s'est rajeuni et est devenu plus friand de films « commerciaux », notamment de films d'action avec des acteurs connus. Les débouchés pour le cinéma français d'auteur, plus pointu, y sont devenus très limités. D'après les exportateurs, les acheteurs Russes sont plus sélectifs qu'auparavant mais proposent de nouveau des montants élevés en minima garantis, comme en 2008.

Pologne

Les recettes d'exportation des films français en Pologne connaissent en 2010 leur plus haut niveau depuis la mise en place de l'étude. Elles progressent de 57,5 % à 4,0 M€. Entre 2003 et 2010, les recettes d'exportation en provenance de Pologne augmentent en moyenne de 20,3 % par an.

République Tchèque - Slovaquie

En 2010, les ventes de films français dans la zone République Tchèque – Slovaquie progressent pour la troisième année consécutive à 1,7 M€ (+16,2 %). Plus de la moitié des recettes issues de ces pays provient des films de catalogue (55,3 % en 2010).

En moyenne, les recettes d'exportation issues de cette zone progressent de 13,1 % par an sur la période 2003 – 2010.

Autres pays d'Europe centrale et orientale, Turquie, Hongrie

Les recettes en provenance des « autres pays d'Europe centrale et orientale » reculent de 17,3 % à 1,6 M€ et celles de la Turquie de 3,9 % à 1,5 M€.

En 2010, les recettes en provenance de Hongrie accusent une nouvelle baisse (-23,1 % à 0,8 M€), retrouvant à peu près leur niveau de 2003. Par rapport à 2004, ces recettes ont été divisées par 2,7. Les exportateurs parlent d'un marché sinistré avec un réseau de salles monopolistique et des chaînes de télévision qui n'achètent plus de films français.

Asie

En 2010, les recettes d'exportation du cinéma français en Asie se redressent après deux années consécutives de baisse (+55,7 % à 16,5 M€). A noter en particulier la reprise du Japon et la poursuite de la progression de la Corée du Sud.

Evolution des recettes d'exportation par pays en Asie (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Japon	14 881	17 465	17 914	10 557	14 072	7 014	5 943	10 209	+71,8
Corée du Sud	1 905	828	1 055	1 557	1 452	1 223	1 814	2 211	+21,9
Autres pays Asie	641	1 343	1 799	1 624	1 007	2 181	1 103	1 529	+38,6
Taiwan	308	639	770	978	649	556	598	1 283	+114,7
Chine	487	624	456	992	304	933	486	780	+60,4
Hong-Kong	214	179	404	256	163	247	323	403	+24,6
Contrats satellitaires panasiatiques ¹	168	265	212	-	4	594	243	57	-76,5
Contrats Asie ¹	228	110	43	27	100	44	70	2	-97,7
total	18 831	21 453	22 652	15 991	17 752	12 793	10 581	16 475	+55,7

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Asie.

Source : CNC

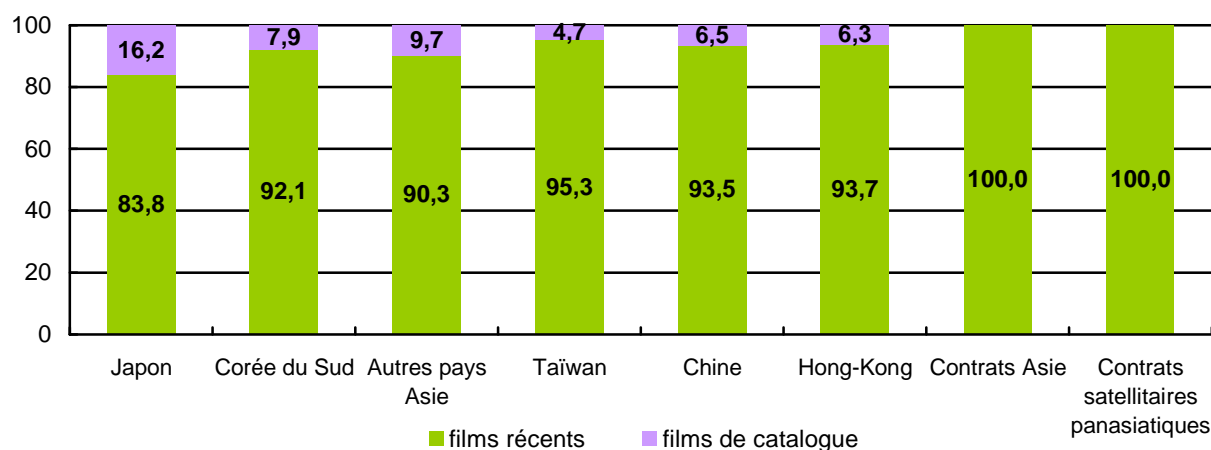
Répartition des recettes d'exportation par pays en Asie en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Japon	1 656,1	78,3	8 553,3	59,6	10 209	62,0
Corée du Sud	175,0	8,3	2 035,9	14,2	2 211	13,4
Autres pays Asie	147,9	7,0	1 381,4	9,6	1 529	9,3
Taiwan	59,9	2,8	1 223,2	8,5	1 283	7,8
Chine	50,4	2,4	730,0	5,1	780	4,7
Hong-Kong	25,4	1,2	377,4	2,6	403	2,4
Contrats satellitaires panasiatiques ¹	0,0	0,0	57,0	0,4	57	0,3
Contrats Asie ¹	0,0	0,0	1,6	0,0	2	0,0
total	2 115	100,0	14 360	100,0	16 475	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Asie.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Asie selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

Japon

Le Japon est historiquement le plus important territoire d'exportation de films français de la zone (71,8 % des recettes en provenance d'Asie sur la période 2003-2010). Après deux années de baisse, le territoire retrouve en 2010 un niveau proche de celui de 2006 (10,2 M€, soit une augmentation de 71,8 % par rapport à 2009). Cette progression est à mettre en

relation avec une reprise de la fréquentation des films français au Japon. Selon les exportateurs, le faible niveau des prix pratiqués est compensé par les volumes de vente. Il convient de signaler la profusion de distributeurs et de création de sociétés en 2011.

Corée du Sud

En 2010, les recettes des films français en Corée du Sud progressent de 21,9 % à 2,2 M€, pour atteindre leur plus haut niveau depuis la mise en place de l'étude. Les exportateurs français jugent ce marché porteur, mais plusieurs d'entre eux évoquent un problème de fiabilité des interlocuteurs.

Taiwan, Hong-Kong

Les ventes à destination de Taiwan doublent en 2010, pour atteindre 1,3 M€ (+114,7 % par rapport à 2009). Les exportations vers Hong-Kong progressent également (+24,6 % à 0,4 M€). Les deux territoires sont qualifiés d'actifs et fiables par les exportateurs.

Chine

En 2010, les ventes des films français à destination de la Chine progressent de 60,4 % à 0,8 M€. Sur la période 2003-2010, les recettes d'exportation vers la Chine augmentent en moyenne de 7,0 % par an. Malgré la persistance de la politique des quotas sur la diffusion télévisuelle et l'exploitation en salles, les exportateurs sentent une évolution des ventes dans ce pays. Les distributeurs locaux disposent de moyens financiers plus importants qu'auparavant. Une demande croissante de contenus émane des plates-formes de V&D (souvent d'anciennes sociétés pirates), lesquelles ne sont pas soumises à la politique des quotas.

Amérique latine

Modestes, les ventes de films français en Amérique latine génèrent un total de 5,6 M€ de recettes en 2010, en progression de 15,6 % par rapport à 2009. Cette hausse est principalement portée par des contrats sur l'ensemble de la zone (2,4 M€, +147,8 % par rapport à 2009) et des contrats panaméricains (+96,9 %).

Evolution des recettes d'exportation par pays en Amérique latine (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Contrats Amérique Latine ¹	578	477	394	844	355	1 446	972	2 408	+147,8
Brésil	848	923	1 245	2 213	1 726	1 317	1 783	1 185	-33,6
Mexique	1 047	554	1 024	860	728	619	1 037	794	-23,4
Contrats satellitaires panaméricains ¹	448	483	679	361	478	304	317	625	+96,9
Argentine et/ou pays du Cône Sud	594	132	776	348	1 080	292	267	433	+62,1
Autres pays Amérique Latine	257	629	292	139	314	182	441	127	-71,2
total	3 772	3 198	4 410	4 765	4 681	4 160	4 817	5 570	+15,6

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Amérique latine.

Source : CNC

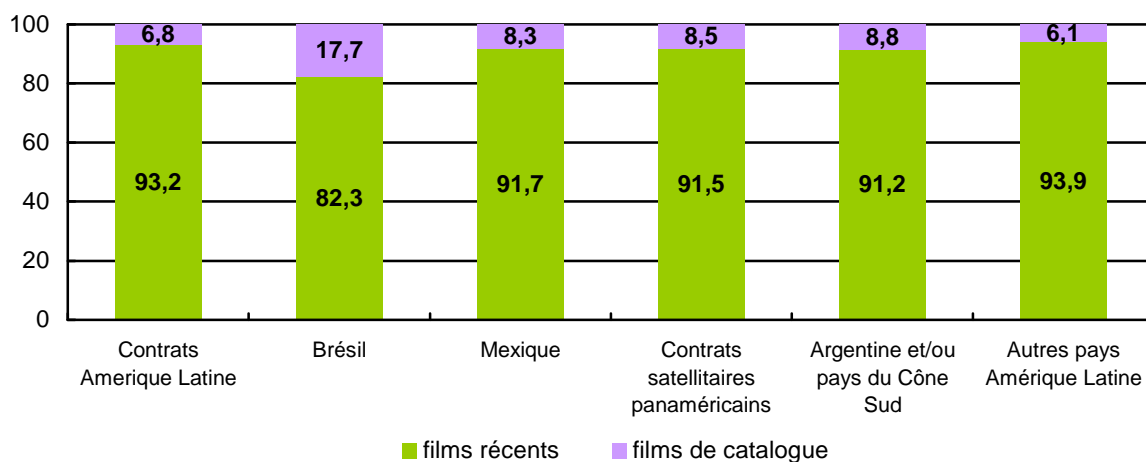
Répartition des recettes d'exportation par pays en Amérique latine en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Contrats Amérique Latine ¹	164,3	30,5	2 243,6	44,6	2 408	43,2
Brésil	209,7	39,0	975,0	19,4	1 185	21,3
Mexique	65,7	12,2	728,0	14,5	794	14,2
Contrats satellitaires panaméricains ¹	53,0	9,8	571,5	11,4	625	11,2
Argentine et/ou pays du Cône Sud	37,9	7,0	394,7	7,8	433	7,8
Autres pays Amérique Latine	7,7	1,4	119,1	2,4	127	2,3
total	538	100,0	5 032	100,0	5 570	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Amérique latine.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Amérique du Sud selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

Brésil

En 2010, les recettes des films français en provenance du Brésil accusent une baisse de 33,6 % à 1,2 M€, soit le niveau le plus bas depuis 2004. En 2010, deux sociétés se partagent près de 60 % de l'ensemble des recettes générées par le pays. Pour les exportateurs, le Brésil reste néanmoins le pays le plus dynamique sur la zone sud-américaine. Les interlocuteurs brésiliens achètent tous les types de films, notamment des films d'action et de genre. Les relations commerciales y sont facilitées par la présence de sociétés qui achètent pour l'ensemble de la zone.

Mexique

Après une belle année 2009, les recettes des films français au Mexique atteignent 0,8 M€ en 2010 (-23,4 %). Si le territoire reste complexe pour les exportateurs français, le pays demeure le deuxième plus actif de la zone et avec des prix relativement élevés.

Moyen-Orient

En 2010, les recettes d'exportation de films français au Moyen-Orient diminuent légèrement (-13,7 % à 2,9 M€). Un quart de ces recettes provient d'Israël.

Evolution des recettes d'exportation par pays au Moyen-Orient (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Contrats Moyen-Orient ¹	-	41	13	16	199	1 287	443	1 280	+189,1
Israël	1 035	958	929	1 096	533	447	626	734	+17,4
Autres pays Moyen-Orient	64	225	128	163	24	119	744	575	-22,6
Liban et/ou Egypte et autres pays	350	477	765	659	440	341	1 589	345	-78,3
total	1 450	1 701	1 835	1 934	1 196	2 194	3 401	2 935	-13,7

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires du Moyen-Orient.

Source : CNC

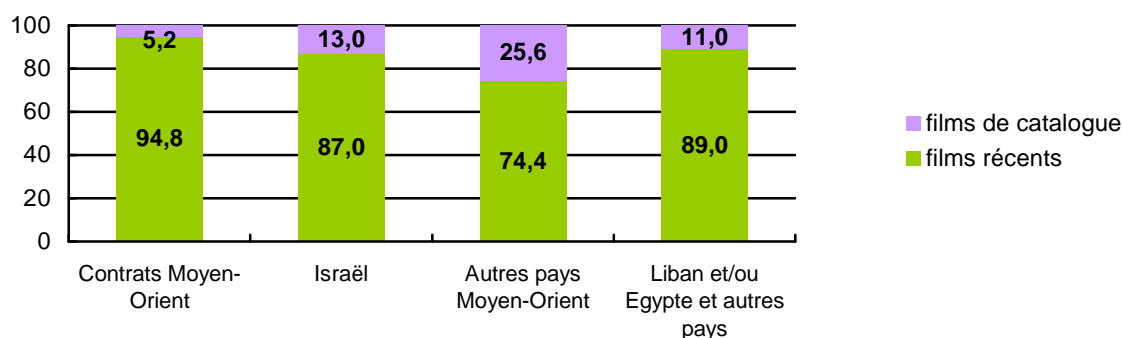
Répartition des recettes d'exportation par pays au Moyen-Orient en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Contrats Moyen-Orient ¹	66,9	19,2	1 213,6	46,9	1 280	43,6
Israël	95,7	27,5	638,6	24,7	734	25,0
Autres pays Moyen-Orient	147,5	42,4	428,0	16,5	575	19,6
Liban et/ou Egypte et autres pays	37,9	10,9	306,6	11,9	345	11,7
total	348	100,0	2 587	100,0	2 935	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires du Moyen-Orient.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation au Moyen-Orient selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

En 2010, la plus grande part des recettes en provenance du Moyen-Orient est générée par des contrats sur l'ensemble de la zone (1,3 M€ en 2010 soit 43,6 % du total). Les encaissements en provenance d'Israël progressent de 17,4 % à 0,7 M€ (0,6 M€ en 2009) tandis que ceux en provenance des « autres pays du Moyen-Orient » et de « Liban, Egypte et autres pays » baissent respectivement à 0,6 M€ et 0,3 M€.

Océanie

En 2010, les recettes d'exportation de films français vers l'Océanie progressent sensiblement : +67,8 % à 3,9 M€, soit leur niveau le plus élevé depuis la mise en place de l'étude. L'Australie et la Nouvelle-Zélande captent 2,3 % des recettes totales générées par les films français à l'étranger en 2010 (1,7 % en 2009).

Sur la période 2003-2010, les exportations à destination de cette zone progressent en moyenne de 18,1 % par an. Les exportateurs confirment que le marché est en croissance pour les films français, en dépit de la domination culturelle américaine. En 2010, les films récents composent 82,4 % des recettes en provenance de la zone.

Evolution des recettes d'exportation en Océanie (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Australie et/ou Nouvelle-Zélande	1 228	1 186	1 658	2 437	2 635	1 998	2 340	3 926	+67,8

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Océanie selon la date de production des films en 2010 (%)

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Australie et/ou Nouvelle-Zélande	691	17,6	3 236	82,4	3 926	100,0

Source : CNC

Afrique

En 2010, l'exportation de films français génère 0,6 M€ de recettes sur l'ensemble du continent africain, soit un recul de 13,2 % par rapport à 2009. La moitié de ces recettes provient de ventes à l'Afrique du Sud qui génère trois fois plus de recettes en 2010 qu'en 2009.

Evolution des recettes d'exportation par pays en Afrique (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
Afrique du Sud	312	301	154	95	149	266	100	303	+202,0
Contrats Afrique ¹	51	202	102	68	178	235	146	169	+16,4
Tunisie, Algérie, Maroc - Maghreb	197	381	443	218	194	292	257	149	-42,1
Autres pays Afrique	348	227	105	149	330	161	222	8	-96,5
total	908	1 111	805	529	852	954	725	629	-13,2

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Afrique.

Source : CNC

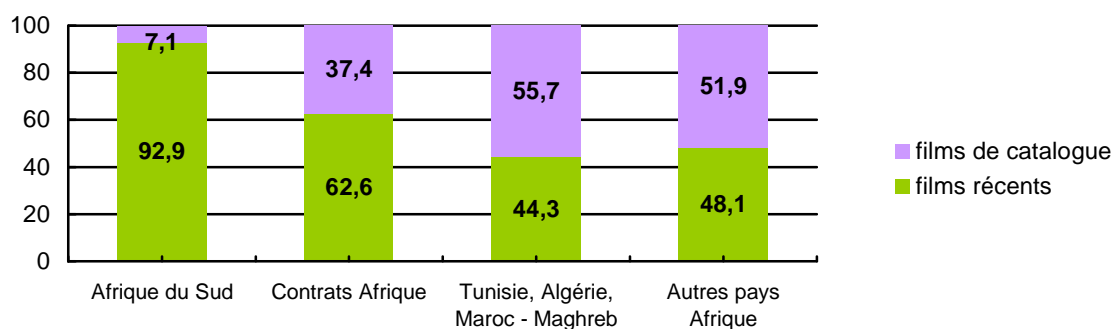
Répartition des recettes d'exportation par pays en Afrique en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
Afrique du Sud	21	12,5	282	61,6	303	48,2
Contrats Afrique ¹	63	36,9	106	23,2	169	26,9
Tunisie, Algérie, Maroc - Maghreb	83	48,3	66	14,4	149	23,6
Autres pays Afrique	4	2,3	4	0,8	8	1,2
total	172	100,0	457	100,0	629	100,0

¹ Contrats de cession pour plusieurs territoires d'Afrique.

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation en Afrique selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

CFI, TV5, compagnies aériennes et maritimes

Les ventes réalisées auprès de CFI, de TV5 et des compagnies aériennes et maritimes ne peuvent pas être considérées comme des exportations au sens strict du terme. Elles constituent néanmoins un vecteur d'exposition des films français à l'étranger.

Les recettes générées par la vente de films français à TV5, CFI, aux compagnies aériennes et maritimes et au secteur institutionnel atteignent 3,7 M€ en 2010 (+ 27,7 % par rapport à 2009).

Evolution des recettes d'exportation (K€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	évol. 10/09 (%)
TV5	1 374	1 696	1 491	1 870	1 820	1 873	1 203	1 906	+58,4
avions - bateaux	809	704	544	949	1 094	896	1 291	1 404	+8,7
divers ¹	0	60	0	143	108	0	224	294	+31,7
CFI	171	179	183	131	217	415	171	84	-50,7
total	2 354	2 639	2 218	3 093	3 239	3 184	2 889	3 689	+27,7

¹ Dont droits de diffusion dans le secteur institutionnel.

Source : CNC

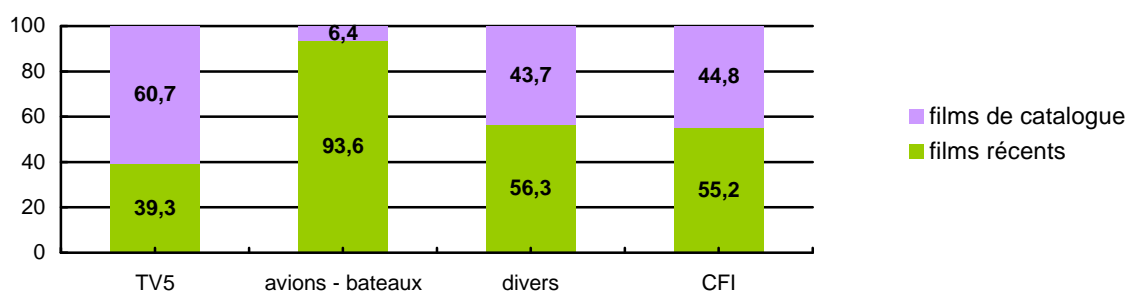
Répartition des recettes d'exportation en 2010

	films produits avant 2007		films produits après 2007		total	
	K€	%	K€	%	K€	%
TV5	1 157,43	81,9	748	32,9	1 906	51,7
avions - bateaux	90,17	6,4	1 314	57,8	1 404	38,1
divers ¹	128,62	9,1	166	7,3	294	8,0
CFI	37,80	2,7	47	2,0	84	2,3
total	1 414	100,0	2 275	100,0	3 689	100,0

¹ Dont droits de diffusion dans le secteur institutionnel

Source : CNC

Répartition des recettes d'exportation selon la date de production des films en 2010 (%)



Films récents : films produits après 2007

Films de catalogue : films produits avant 2007

Source : CNC

TV5

Les ventes à TV5 demeurent une source pérenne de revenus pour les exportateurs de films français, en particulier pour les films de catalogue. Entre 2003 et 2010, les ventes à TV5 augmentent en moyenne de 4,8 % par an. En 2010, elles représentent 1,9 M€ de recettes, dont plus de 60 % sont générés par des films produits avant 2007.

Inflight

L'*inflight* (ventes aux compagnies aériennes ou maritimes) représente 1,4 M€ en 2010 (+8,7 % par rapport à 2009). Source modérée de revenu, il s'agit d'un marché en croissance régulière. Entre 2003 et 2010, les recettes issues de ces ventes augmentent en moyenne de 8,2 % par an. Pour pénétrer ce marché, les exportateurs français travaillent avec des sociétés spécialisées dans la commercialisation de tels droits. Les films recherchés par les compagnies sont spécifiques : des films récents (près de 94 % des recettes proviennent de films de moins de trois ans), familiaux et non-anxiogènes.

II. Les sociétés d'exportation de films français

En France, le secteur de l'exportation de films est porté par un nombre réduit d'entreprises. Le questionnaire ayant servi de support à cette étude a été envoyé à 24 sociétés françaises qui constituent l'essentiel des entreprises ayant une activité significative. Toutes ont déclaré des recettes liées à l'exportation de films français ou étrangers en 2010.

Le secteur français de l'exportation se divise en trois grandes catégories. En premier lieu, il est composé de sociétés affiliées à des diffuseurs, qui disposent d'un catalogue important de titres français et/ou étrangers acquis. Les filiales de groupes d'exploitation, dont le catalogue est principalement constitué de films qu'elles produisent ou coproduisent et distribuent en salles, constituent la deuxième catégorie. Enfin, le secteur se compose également d'un ensemble de sociétés indépendantes, pouvant être à la fois productrices et/ou distributrices et qui bénéficient d'un nombre plus restreint de titres ainsi que d'une solidité financière plus faible. Cette composition du secteur explique la forte concentration des résultats sur quelques entreprises.

Le marché de l'exportation est de plus en plus concentré. Ainsi, les trois premières sociétés d'exportation concentrent-elles 64,2 % des recettes encaissées pour la vente de films français à l'étranger en 2010 (58,0 % en 2009, 58,8 % 2008 et 45,8 % en 2007). Cinq entreprises réalisent plus de 10 M€ de recettes en 2010 (comme en 2009) et captent 79,6 % des recettes totales des films français à l'étranger (75,0 % en 2009).

En 2010, deux entreprises affichent des recettes d'exportation comprises entre 5 M€ et 10 M€ (une seule en 2009) et génèrent 9,8 % des encaissements totaux.

Le nombre d'entreprises générant entre 1 M€ et 5 M€ reste stable à 8 en 2010 ; elles captent 8,4 % des recettes totales (15,4 % en 2009). En 2010, 9 sociétés déclarent moins de 1 M€ de recettes d'exportation de films français (8 en 2009) et totalisent 2,3 % des encaissements (2,6 % en 2009).

Nombre d'entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	3	6	5	4	6	5	5	5
entre 5 et 10 M€	7	1	2	7	1	1	1	2
entre 1 et 5 M€	5	8	6	4	7	11	8	8
moins de 1 M€	3	3	6	4	3	4	8	9
total	18	18	19	19	17	21	22	24

Source : CNC

Part des recettes captée par les entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	48,3	79,7	76,2	64,8	76,7	74,3	75,0	79,6
entre 5 et 10 M€	41,4	4,8	9,4	29,8	5,8	6,4	7,0	9,8
entre 1 et 5 M€	9,3	14,9	13,0	4,8	16,1	18,9	15,4	8,4
moins de 1 M€	0,9	0,6	1,5	0,5	1,5	0,4	2,6	2,3
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC

En 2010, une société concentre près de la moitié (46,6 %) des recettes générées par l'exportation de films français récents. En 2009, cette même société était à l'origine du tiers (33,4 %) des recettes d'exportation des films récents. Les entreprises réalisant plus de 10 M€ de recettes sur les films français récents totalisent 76,2 % des encaissements en 2010 (71,5 % en 2009).

Nombre d'entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français récents ¹

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	2	5	4	3	5	4	4	4
entre 5 et 10 M€	6	1	3	6	2	2	2	3
entre 1 et 5 M€	5	7	5	4	6	9	6	6
moins de 1 M€	4	4	7	6	4	5	10	10
total	17	17	19	19	17	20	22	23

¹ Films produits après 2000 pour l'année 2003, après 2001 pour l'année 2004, après 2002 pour l'année 2005, après 2003 pour l'année 2006, après 2004 pour l'année 2007, après 2005 pour l'année 2008, après 2006 pour l'année 2009 et après 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

Part des recettes captée par les entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français récents ¹ (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	41,6	76,1	72,5	62,8	73,5	71,9	71,5	76,2
entre 5 et 10 M€	43,9	6,2	16,3	28,5	10,9	11,4	11,6	14,1
entre 1 et 5 M€	11,8	16,5	9,8	7,2	13,7	15,0	12,9	6,9
moins de 1 M€	2,7	1,3	1,5	1,4	1,9	1,7	4,1	2,8
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Films produits après 2000 pour l'année 2003, après 2001 pour l'année 2004, après 2002 pour l'année 2005, après 2003 pour l'année 2006, après 2004 pour l'année 2007, après 2005 pour l'année 2008, après 2006 pour l'année 2009 et après 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

D'année en année, l'écart entre les recettes générées par la vente de films français récents et celle des films français anciens se creuse. En 2010, seules 13,5 % des recettes totales des films français sont captés par les films de catalogue, contre 22,8 % en 2003. En 2010, deux sociétés se partagent plus de la moitié (52,2 %) des recettes issues de cette activité. En 2009, l'une d'entre elle était à l'origine de 34,0 % des recettes d'exportation des films français de catalogue.

Nombre d'entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français de catalogue ¹

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
entre 5 et 10 M€	2	2	2	1	1	-	1	2
entre 1 et 5 M€	7	5	4	7	3	5	4	3
moins de 1 M€	6	9	9	8	10	9	9	17
total	15	16	15	16	14	14	14	22

¹ Films produits avant 2000 pour l'année 2003, avant 2001 pour l'année 2004, avant 2002 pour l'année 2005, avant 2003 pour l'année 2006, avant 2004 pour l'année 2007, avant 2005 pour l'année 2008, avant 2006 pour l'année 2009 et avant 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

Part des recettes captée par les entreprises selon leurs recettes d'exportation de films français de catalogue ¹ (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
entre 5 et 10 M€	48,6	51,8	51,9	32,1	43,9	-	34,0	52,2
entre 1 et 5 M€	46,9	39,7	34,1	57,9	30,0	79,0	47,7	28,8
moins de 1 M€	4,5	8,5	14,0	9,9	26,2	21,0	18,3	19,0
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

¹ Films produits avant 2000 pour l'année 2003, avant 2001 pour l'année 2004, avant 2002 pour l'année 2005, avant 2003 pour l'année 2006, avant 2004 pour l'année 2007, avant 2005 pour l'année 2008, avant 2006 pour l'année 2009 et avant 2007 pour l'année 2010.

Source : CNC

En tendance sur l'ensemble de la période étudiée, l'activité de vente de films étrangers à l'international se caractérise par un degré de concentration supérieur à celui de l'exportation des films français (nonobstant la très forte concentration observée en 2010 pour les sociétés qui génèrent plus de 10 M€ de recettes de ventes de films français). Cette concentration a néanmoins tendance à diminuer : en 2010, les deux premières sociétés concentrent 72,2 % des recettes d'exportation des films étrangers. En 2009, ce taux était de 76,9 % et en 2008, 62,5 % des recettes totales étaient captés par une seule société. A l'opposé, les 14 sociétés qui génèrent moins de 1 M€ de recettes d'exportations de films étrangers ne réalisent que 4,6 % des encaissements totaux sur le segment de marché en 2010 (11 sociétés et 3,5 % des recettes en 2009).

Nombre d'entreprises selon leurs recettes d'exportation de films étrangers

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	1	1	2	1	3	1	2	2
entre 5 et 10 M€	2	2	1	3	-	-	1	2
entre 1 et 5 M€	2	4	4	3	4	5	4	5
moins de 1 M€	6	6	7	8	7	12	11	14
total	11	13	14	15	14	18	18	23

Source : CNC

Part des recettes captée par les entreprises selon leurs recettes d'exportation de films étrangers (%)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
plus de 10 M€	62,7	68,7	82,3	57,1	81,8	62,5	76,9	72,2
entre 5 et 10 M€	25,5	17,5	5,9	35,8	-	-	8,7	12,5
entre 1 et 5 M€	8,4	12,6	10,7	5,8	14,6	30,0	10,9	10,7
moins de 1 M€	3,4	1,1	1,1	1,3	3,6	7,4	3,5	4,6
total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : CNC

III. Les coproductions internationales

Les flux financiers drainés par les films français entre la France et l'étranger peuvent également être appréhendés sous un autre aspect : celui de la participation de partenaires étrangers au préfinancement de films français sous forme d'apports en coproduction. A cet effet, la présente étude a été complétée par une partie sur les coproductions internationales.

Les données présentées dans cette partie portent sur les films français ayant obtenu l'agrément du CNC ; l'année de référence est celle de l'agrément.

Seuls apparaissent dans ces résultats les films ayant reçu l'agrément des investissements ou directement l'agrément de production. En sont exclus les films financés par un producteur français mais ne pouvant être qualifiés d'œuvres européennes ainsi que les films qui ne font appel à aucun financement encadré, ni au soutien financier de l'État et dont la production n'est pas terminée.

A. Investissements français et étrangers dans les coproductions françaises

118 films français sont coproduits avec au moins un partenaire étranger en 2010 (93 en 2009, 95 en 2008). En 2010, les films de coproduction internationale composent 45,2 % de l'ensemble des films agréés, contre 40,4 % en 2009 et 39,6 % en 2008. Ces films sont coproduits avec 36 pays différents.

Nombre de films de coproduction internationale

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
films à majorité française	78	37	61	37	52	51	45	60
films à majorité étrangère	29	36	53	39	43	44	48	58
total	107	73	114	76	95	95	93	118

Source : CNC

Au total, 692,4 M€ sont consacrés au financement des films de coproduction internationale en 2010, soit 52,9 % de plus qu'en 2009, pour un nombre de films en progression de 26,9 % (+25 films).

Investissements dans les coproductions internationales (M€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
investissements français	410,5	226,8	321,7	301,0	250,6	283,8	245,9	343,2
investissements étrangers	364,0	229,0	369,2	314,2	249,3	266,7	206,8	349,3
investissements totaux	774,4	455,9	690,8	615,2	500,0	550,4	452,8	692,4

Source : CNC

En 2010, les investissements français sur les coproductions internationales s'élèvent à plus de 343 M€, soit une hausse de 39,5 % par rapport à 2009. Les investissements étrangers s'établissent à 349,3 M€ en 2010 (+68,9 % par rapport à 2009).

B. Investissements étrangers selon la provenance géographique

Sur la période 2003-2010, l'Europe de l'Ouest est la première zone de coproduction cinématographique avec la France, tant par le montant des investissements que par le nombre de films coproduits. En 2010, les pays d'Europe de l'Ouest apportent plus de 265 M€ dans 91 films, soit 2,9 M€ par film en moyenne. L'investissement moyen par film est relativement stable sur la période étudiée, compris entre 2,0 M€ (en 2009) et 3,8 M€ (en 2003 et 2006). En 2010, l'Europe de l'Ouest apporte 75,9 % de l'ensemble des investissements étrangers en coproduction dans les films français (75,4 % en 2009).

L'Amérique du Nord est, en valeur, la deuxième zone de coproduction avec la France sur la période 2003-2010. En 2010, la zone atteint son niveau d'investissement le plus élevé avec 55,1 M€, répartis sur 10 films. L'Amérique du Nord couvre 15,8 % des investissements étrangers dans la production française en 2010 (9,3 % en 2009). Variable selon les années, le montant moyen investi par film se situe entre 1,7 M€ (en 2006) et 5,5 M€ (en 2010).

En 2010, les pays d'Europe centrale et orientale ont investi 6,6 M€ (1,9 % du total, 5,7 % en 2009) dans 11 coproductions avec la France. En dépit d'investissements plus modestes, l'Europe centrale et orientale est, sur la période 2003-2010, la troisième zone de coproduction avec la France en valeur et la deuxième en nombre de films. L'investissement moyen par film se situe entre 5,0 M€ (en 2006) et 0,6 M€ (en 2010).

Les autres zones géographiques sont à l'origine d'apports en coproduction beaucoup plus modestes et variables selon les années. En 2010, deux zones se distinguent par des apports particulièrement importants : le Moyen-Orient (7,1 M€ investis dans 9 films) et l'Océanie (6,7 M€ dans deux films).

Investissements étrangers dans les coproductions internationales par zone (M€)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Europe de l'ouest	316,5	202,9	299,5	242,5	176,9	233,4	155,9	265,1
Amérique du Nord	27,2	7,3	32,1	12,2	32,2	11,1	19,1	55,1
Europe centrale et orientale	5,8	7,5	24,4	44,9	23,3	16,0	11,8	6,6
Afrique	5,7	5,3	4,6	8,1	6,1	-	7,5	2,3
Moyen-Orient	5,7	3,0	4,9	3,8	4,7	3,9	4,4	7,1
Amérique Latine	2,2	0,8	0,3	1,9	3,9	2,4	2,0	4,1
Océanie	-	-	3,1	-	-	-	4,6	6,7
Asie	0,8	2,3	0,4	0,9	2,3	-	1,4	2,2
total	364,0	229,0	369,2	314,2	249,3	266,7	206,8	349,3

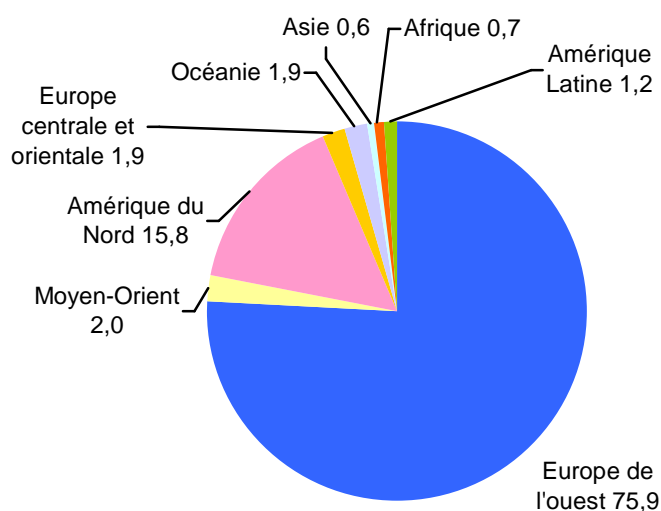
Source : CNC

Nombre de coproductions internationales par zone

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Europe de l'ouest	83	66	92	63	72	82	79	91
Europe centrale et orientale	5	7	14	9	15	10	11	11
Amérique du Nord	8	3	14	7	11	6	8	10
Moyen-Orient	8	6	5	5	6	7	5	9
Afrique	11	2	6	3	5	0	5	3
Amérique Latine	3	1	2	3	2	3	5	6
Asie	2	2	2	2	1	0	3	2
Océanie	0	0	1	0	0	0	1	2
total	107	73	114	76	95	95	93	118

Source : CNC

Géographie des apports en coproduction dans les films français en 2010 (%)



Source : CNC

C. Les 15 pays investissant le plus en coproduction dans les films français en 2010

En 2010, l'Allemagne est le pays qui investit le plus en coproduction dans les films français, à hauteur de 75,0 M€ (+49,1 % par rapport à 2009). Le pays est à l'origine de plus de 21,5 % des apports en coproduction en provenance de l'étranger.

Avec 61,0 M€ investis en 2010 (plus du double de 2009), l'Italie se hisse à la deuxième place du classement des pays coproducteurs. Le Canada est le troisième pays ayant le plus coproduit avec la France en 2010 avec un apport de 55,0 M€ (soit une augmentation de 187,7 % par rapport à 2009). Avec 50,4 M€ (+67,7 % par rapport à 2009), la Belgique occupe la quatrième place du classement. Plus modestes, les investissements en provenance du Royaume-Uni progressent de façon importante en 2010 et s'élèvent à 23,3 M€ (soit un montant multiplié par 3,7 par rapport à 2009).

Les investissements en provenance de l'étranger sont concentrés sur un nombre de plus en plus restreint de pays. En 2010, les cinq premiers pays apportent plus des trois quarts (75,8 %) du montant total des investissements étrangers dans la production cinématographique française. 65,2 % du total étaient apportés par les cinq premiers pays en 2009.

Les quinze premiers pays en termes d'apport en coproduction dans les films français en 2010

		recettes (K€)	parts de marché (%)	évol. 10/09 (%)
1	Allemagne	75 042	21,5	49,1
2	Italie	60 971	17,5	142,0
3	Canada	55 053	15,8	187,7
4	Belgique	50 357	14,4	67,1
5	Royaume-Uni	23 261	6,7	267,7
6	Espagne	19 650	5,6	93,8
7	Luxembourg	10 602	3,0	52,5
8	Israël	6 647	1,9	52,7
9	Nouvelle Zélande	4 783	1,4	-
10	Suisse	4 372	1,3	-37,6
11	Irlande	4 221	1,2	319,5
12	Pologne	3 406	1,0	337,4
13	Autriche	3 101	0,9	2 205,1
14	Suède	2 843	0,8	-30,4
15	Danemark	2 781	0,8	-39,6
	total quinze premiers	327 091	93,6	73,0
	total	349 279	100,0	68,9

Source : CNC

Annexes

Classement des pays selon le nombre de films achetés

Le nombre de films achetés correspond au nombre de contrats pour lesquels des encaissements ont été perçus en 2010. Ils recouvrent des réalités très diverses selon les entreprises répondantes. Cette donnée doit donc être appréhendée avec prudence.

	films produits avant 2007	films produits après 2007	total
Belgique	630	126	756
Suisse (hors région germanophone)	501	172	673
Scandinavie	306	122	428
Allemagne et/ou zones germanophones	269	118	387
Autres pays Europe de l'Est	252	129	381
Royaume Uni et/ou Irlande	234	88	322
Pologne	207	89	296
Espagne	194	82	276
Etats-Unis et/ou Canada anglophone	140	126	266
Australie et/ou Nouvelle-Zélande	139	123	262
Québec et/ou Canada	144	96	240
Russie	150	81	231
Japon	148	77	225
République Tchèque - Slovaquie	154	71	225
Italie	125	80	205
Grèce	100	86	186
Pays-Bas	166	19	185
Israël	75	91	166
Portugal	75	89	164
Benelux	52	99	151
Turquie	60	84	144
Autres pays Asie	38	92	130
Brésil	66	55	121
Corée du Sud	50	57	107
Taiwan	24	76	100
Contrats Moyen-Orient	43	51	94
Hongrie	48	41	89
Mexique	36	44	80
Argentine et/ou pays du Cône Sud	14	47	61
Pays Baltes	31	30	61
Contrats Amérique Latine	33	27	60
Chine	18	37	55
Contrats Afrique	23	31	54
Tunisie, Algérie, Maroc - Maghreb	25	24	49
Afrique du Sud	26	20	46
Hong-Kong	21	23	44
Autres pays Moyen-Orient	17	21	38
Liban et/ou Egypte et autres pays	20	18	38
Contrats satellitaires panaméricains	4	28	32
Autres pays Amérique Latine	7	25	32
Etats-Unis + Divers Monde	12	20	32
Contrats Europe de l'Est	5	8	13
Autres pays Europe de l'Ouest	5	5	10
Autres pays Afrique	2	4	6
Etats-Unis + grand pays européen et/ou Japon	0	3	3
Contrats Asie	0	1	1
Contrats Europe de l'Ouest	1	0	1
Contrats satellitaires panasiatiques	0	1	1

Source : CNC